



#FRENCH LAWYERS ABROAD

LE PARCOURS DE MARGOT COMON : DE LA ROBE D'AVOCAT A LA TECH A BERLIN

Ancienne avocate et expatriée à plusieurs reprises, à présent Coach en transition de carrière, j'ai toujours été fascinée par celles et ceux qui décident de franchir les frontières pour réinventer leur carrière.

Cette curiosité m'a naturellement conduite à aller à la rencontre de professionnels du droit installés à l'étranger, pour comprendre leurs parcours, les défis qu'ils ont rencontrés et la manière dont l'expatriation transforme leur rapport au travail et à eux-mêmes.

Pour ce nouvel article, j'ai souhaité donner la parole à **Margot Comon**, ancienne avocate en droit social à Paris, aujourd'hui juriste en droit social européen à Berlin.

Elle partage avec sincérité les étapes de sa transition, les défis d'une vie professionnelle à l'étranger et les clés qui lui ont permis de trouver un nouvel équilibre, entre ouverture culturelle et redéfinition de ses priorités.

UN PARCOURS GUIDÉ PAR LA PASSION DU DROIT DU TRAVAIL

Margot a toujours souhaité être avocate en droit du travail. En effet, fille d'une inspectrice du travail, elle a grandi dans un environnement sensible aux questions sociales et humaines.

Pour autant, après plusieurs stages durant l'EFB, notamment au Défenseur des droits et en cabinet d'avocats, la désillusion s'installe : rythme intense, peu de reconnaissance, équilibre de vie fragile.

« J'adorais le droit, mais je ne me projetais pas dans une carrière en cabinet d'avocats. »

Le doute s'installe, sans alternative évidente. Jusqu'à ce qu'un stage PPI à Berlin vienne tout bousculer.

LE DÉPART POUR BERLIN : ENTRE RAISON ET INTUITION

Lors d'un stage PPI effectué à Berlin, Margot a un coup de foudre pour la ville : son énergie, sa diversité, son ouverture.

« J'ai senti que je pouvais y vivre. »



Ainsi, après plusieurs années en cabinet d'avocat spécialisé en droit social à Paris, Margot décide de se lancer et de s'y installer pour de bon, même s'il n'était pas évident de quitter le prestige de la robe.

Les débuts ne sont pas simples : apprentissage intensif de l'allemand, candidatures infructueuses, sentiment de repartir de zéro. Elle a tout d'abord cherché dans les cabinets d'avocats franco-allemands, mais n'étant pas bilingue allemand et n'ayant pas de LL.M en droit allemand, les portes étaient fermées. Elle a fini par décrocher un poste chez Zalando en tant que juriste en droit social européen. *« Mon salaire a été divisé par deux, mais cette opportunité a tout changé. J'ai appris, évolué, grandi. »*

Cinq ans plus tard, Margot rejoint Adevinta, groupe européen de marketplaces, où elle a piloté les relations sociales en Europe, avant de retrouver un poste plus local.

LE DROIT DU TRAVAIL EN ALLEMAGNE : UN AUTRE RAPPORT AU CONFLIT

Margot a découvert un univers juridique à la fois familier et radicalement différent.

« Le droit du travail allemand repose sur la codétermination : les représentants du personnel participent à toutes les grandes décisions. C'est une culture du compromis, pas de l'affrontement. »

Là où la France privilégie parfois la confrontation, l'Allemagne valorise la négociation et la médiation. *« Les blocages sont rares, car le dialogue social est institutionnalisé. Et cette approche influence tout : la façon de gérer le stress, les relations de travail, le management. »*

UN RAPPORT AU TRAVAIL PLUS SAIN ET PLUS RECONNU

À Berlin, Margot découvre aussi un nouvel équilibre.

« A Berlin, on est mal vus lorsqu'on part tard du bureau. On valorise l'efficacité, pas la présence. »

Horaires flexibles, télétravail étendu, grande confiance donnée aux salariés : un modèle où la santé mentale n'est pas un sujet tabou.

« Nous avons un Mental Health Day par mois, des groupes de parole, une vraie culture de la bienveillance et de la confiance. C'est un changement profond de paradigme. »

Autre différence majeure : la reconnaissance du métier de juriste : *« Ici, les juristes sont bien mieux payés et davantage valorisés qu'en France. Ils doivent avoir le titre d'avocat ».*

UN NOUVEAU REGARD SUR SA CARRIERE

Travailler dans des entreprises tech internationales comme Zalando ou Adevinta l'a profondément transformée.

« L'expatriation m'a forcée à redevenir junior, à prouver ma valeur autrement. Cela m'a rendue plus humble, plus adaptable. »

Elle admet que cette expérience a aussi changé son rapport à la réussite : *« En France, la carrière est souvent une course à la reconnaissance. À Berlin, j'ai trouvé un vrai équilibre entre vie pro et vie perso. »*



FEMMES & CARRIERE EN ALLEMAGNE

Margot souligne un paradoxe allemand : « *Le congé maternité est long et encouragé, mais il ralentit la carrière des femmes. Le plafond de verre est toujours là.* »

Elle-même a pris huit mois de congé après la naissance de son fils, avant de reprendre son poste.

« *On est incitées à s'arrêter longtemps, mais cela crée des écarts durables entre hommes et femmes.* »

CE QUE L'EXPATRIATION LUI A APPRIS

Après plusieurs années à Berlin, Margot reconnaît que l'expatriation est un chemin initiatique :

« *J'ai gagné en confiance, en indépendance. Vivre à l'étranger te sort du moule, te force à repenser ta façon de voir les choses.* »

Mais elle évoque aussi la solitude : « *Beaucoup d'amis rencontrés ici sont repartis. Berlin est une ville de passage.* » Pour tenir, elle s'appuie sur le sport, sa famille, et des contacts réguliers avec ses proches en France.

Et si c'était à refaire ? « *Un grand oui !* », sourit Margot. Berlin lui a permis de se réinventer.

Et après ? Margot s'interroge à propos de la suite.

« *Peut-être que je reviendrai en France, un jour, pour me rapprocher de mes proches. Mais je sais que cette expérience à l'étranger a profondément changé ma manière d'envisager ma carrière et mon rapport au travail. Je ne suis pas certaine de réussir à me réadapter au modèle français, en tout cas pour le salariat.* »

SES CONSEILS POUR LES AVOCATS ET JURISTES TENTES PAR BERLIN

- Apprendre la langue, même si ce n'est pas parfait : cela montre une volonté d'intégration.
- Accepter de repartir de zéro : les débuts peuvent être frustrants, mais chaque expérience ouvre des portes.
- Activer son réseau, même informel, et oser contacter les Français déjà sur place.
- Rester curieux et ouvert : l'expatriation, c'est accepter de sortir de sa zone de confort.
- Se faire accompagner : un coach ou un mentor peut aider à clarifier ton projet, traverser les périodes de doute et redéfinir ton équilibre.

Vous envisagez une expatriation et vous vous interrogez sur la meilleure façon de la préparer - ou sur la manière de relancer votre carrière une fois installé(e) ?

Ancienne avocate, Coach professionnelle et expatriée à plusieurs reprises, je vous accompagne pour traverser cette étape.

